

Nous sommes à un début. Début d'année scolaire. Pour certains du moins c'est très marquant. L'été et les vacances sont finies. Il nous est donc proposé de venir à la suite du Christ, « suivre le Christ ». Entendons-le de façon renouvelée, en ce début d'année scolaire. Jésus était sur la route, la route de Jérusalem. Ceux qui ont randonné cet été savent ce qu'est être sur la route, tendu vers le but, mais aussi heureux de marcher. Le bonheur n'est pas seulement d'arriver, c'est déjà d'être sur le chemin, avec le Christ.

Cependant les exigences sont élevées : il faut préférer le Christ à toute sa famille...

Comment est-ce possible ? Il ne semble pas que l'amour du Christ et l'amour de la famille soient antagonistes. C'est même plutôt le contraire qui semble évident.

En fait l'expression du Christ fait un raccourci : il faut d'abord s'aimer soi-même, et ses plus proches. Appuyés sur cet amour nous pourrions grandir encore pour découvrir l'amour de Dieu, même avec ses exigences, comme « prendre sa croix ».

Cet évangile est donc positif. Aimez, fortifiez vos familles. C'est la première étape incontournable.

Ayant appris l'amour, soyez capable de grandir encore et d'affronter les épreuves.

Renoncer à sa famille : ce renoncement se base sur un amour fondamental, et non pas sur un vide ! c'est un évangile positif

La suite de l'évangile évoque celui qui construit une tour, ou le roi qui part en guerre.

Le contexte n'est pas celui de la paix, mais du combat, combat de la vie.

Ce qui est surtout mis en avant par le Christ, c'est la nécessité de se préparer, de regarder loin devant, de ne pas se laisser surprendre.

Oui, bien souvent le Christ nous invite à l'abandon, à vivre confiants dans la Providence.

Mais il ne nous enlève pas notre responsabilité, notre liberté, notre capacité de prévoyance. Il faut les deux.

Le DSA : devoir de s'asseoir, dans le couple, mais aussi dans la vie en général. Quelle bonne nouvelle ! vous le faites ici pendant la messe, et ailleurs aussi. Ne l'oublions pas ce DSA !

Je pense à deux visages vus cette semaine : un vieil homme, un homme jeune... qui priaient

Evocation de la semaine :

la dignité d'un visage d'homme âgé qui prie, d'un homme jeune qui prend sa voiture pour prier à Lisieux, 5 mn devant la basilique : son couple, ses enfants, son travail ?...

Le christianisme est humanisant. C'est le génie du christianisme.

Quelle tristesse pour ceux qui sont seuls dans ce monde sans pouvoir faire une prière à l'occasion d'un événement heureux ou triste, ou pour un jour ordinaire

Après nous être assis

Mais aussi bien sûr il faut se relever, et marcher à la suite de Jésus, comme l'aveugle de Jéricho par exemple : il ne reste pas au bord du chemin.

S'asseoir pour mieux repartir, et aller au but.

Construire une tour, comme dans l'évangile, cela évoque construire sa vie...

Seigneur viens t'asseoir à notre table, car ce que tu nous propose a de quoi nous effrayer, toi qui dis :

**Celui qui ne porte pas sa croix**

pour marcher à ma suite

ne peut pas être mon disciple.

Toi qui es doux et humble de cœur, viens porter notre fardeau.